

MA SIRÈNE

J'ai pris la mer sur un galion
Toutes voiles blanches dehors
Découvrir la sirène aux cheveux d'or.

Sur les traces d'Ulysse
Conquérant des mers lointaines
Du haut du mat de misaine
J'ai cherché la belle immergée.

Déferlantes, océan,
Vents violents tournoyants,
Le grément s'est plié
Sous des embruns déchaînés.

Dans un élan, dans une vague
Dans l'océan je suis tombé.
Adieu galion, sous les deux ponts
Je meurs au plus profond.

Dans un corail au fond des mers
Un chant lointain, comme une plainte
Sous un déluge de trombes d'eau
Noie mon cœur de matelot.

Capitaine Némoto me l'a dit
Jules Verne l'avait écrit
Dans les abysses de la nuit
Le paradis se niche ici.

Dans sa coquille nacrée,
La nymphe était cachée
Néréide des marines
M'a livré tous ses secrets.

Dans sa bouche plutôt salée
Point d'arête dissimulée
J'ai posé sur la femme poisson
Un baiser en hameçon.

Danse aquatique,
Parade érotique,
J'enlevais avec passion
Ma princesse à Triton.

Dans le creux d'un bénitier
Ondulé par les marées

Quand je l'ai déshabillée
Sa robe caudale en lamé
Cachait des jambes argentées.

Adieu galion sur les deux ponts
Adieu galion fais-toi une raison,
Même pour des millions
Plus jamais je ne naviguerai.